

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2018

## HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L - ES

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

SÉRIE L : coef. 4

SÉRIE ES : coef. 5

Les calculatrices ne sont pas autorisées

***Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.***

***Le candidat doit traiter UN des deux sujets de géographie de la première partie  
et LE sujet d'histoire de la deuxième partie***

## PREMIÈRE PARTIE

### GÉOGRAPHIE

#### Composition

Le candidat traite l'un des deux sujets proposés.

**Sujet 1 - La mondialisation : processus, acteurs, débats**

**Sujet 2 - États-Unis – Brésil : dynamiques territoriales**

## DEUXIÈME PARTIE

### HISTOIRE

#### Étude critique d'un document

**Sujet - Les défis de l'Union européenne selon François Mitterrand**

**Consigne** : situez ce discours dans l'évolution de la construction européenne, puis montrez quel point de vue défend François Mitterrand à propos des défis auxquels l'Union européenne est confrontée.

**Document : François Mitterrand présente le programme de la présidence française de l'Union européenne en 1995**

Je veux souhaiter aux trois nouveaux Etats membres une chaleureuse bienvenue parmi vous et parmi nous. Avec eux, l'Union européenne se sent plus forte, plus représentative et donc plus légitime encore, au regard du grand dessein historique qu'elle incarne. [...]

Il faut mettre en application le traité sur l'Union européenne que nos parlements et



nos peuples ont solennellement ratifié. [...] Qu'il s'agisse de l'institution d'une monnaie unique, de la mise en œuvre d'une politique étrangère commune, de la construction progressive d'une défense indépendante, qui ne soit pas pour autant déliée de ses engagements à l'égard de ses alliés. L'Europe que nous avons constituée a ses préférences et elle entend y rester fidèle, qu'il s'agisse de la libre circulation des hommes et de l'affirmation de la citoyenneté européenne. [...]

Il faut se préparer aux élargissements ultérieurs de l'Union. Il y a entre ces deux impératifs un lien logique : plus l'Europe s'affirme sur le plan interne et plus sa force d'attraction s'exerce sur les autres pays démocratiques d'Europe. Encore faut-il que ces deux objectifs ne se contredisent pas. Et c'est là la difficulté, car il faut élargir, mais il faut renforcer l'Union existante. Il ne faut pas que l'élargissement affaiblisse ce qui existe. Et il ne faut pas que ce qui existe empêche l'élargissement de l'Union aux limites de l'Europe démocratique. [...]

A côté des marchés, il y a place pour les activités économiques et sociales fondées sur la solidarité, la coopération, l'association, la mutualité, l'intérêt général... bref le service public. Or, aujourd'hui, si nous avons tracé le contour de l'Europe sociale, il n'y a pas de contenu. N'est-ce pas une œuvre exaltante, passionnante que de donner un contenu social à l'Europe ? [...]

L'Europe [...] doit rencontrer l'adhésion des citoyens. Les grands espaces ouverts peuvent engendrer un sentiment d'angoisse. Et il faut prendre garde à ne pas laisser s'installer chez nos concitoyens une sorte de refus de l'autre, de refus de l'étranger ou bien une sorte d'agoraphobie européenne. [...]

Enseignons également l'Europe. Apprenons-la à nos enfants. Que l'école les prépare à devenir des citoyens, qu'elle développe l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des cultures du continent. [...]

Il se trouve que les hasards de la vie ont voulu que je naisse pendant la Première Guerre mondiale et que je fasse la Seconde. J'ai donc vécu mon enfance dans l'ambiance de familles déchirées qui toutes pleuraient des morts et qui entretenaient une rancune et parfois une haine contre l'ennemi de la veille. [...] Il faut transmettre, non pas cette haine, mais au contraire la chance des réconciliations que nous devons, il faut le dire, à ceux qui dès 1944-1945, eux-mêmes ensanglantés, déchirés dans leur vie personnelle le plus souvent, ont eu l'audace de concevoir ce que pourrait être un avenir plus radieux qui serait fondé sur la réconciliation et sur la paix. [...]

Ce que je vous demande là est presque impossible, car il faut vaincre notre histoire et pourtant si on ne la vainc pas, il faut savoir qu'une règle s'imposera, Mesdames et Messieurs : le nationalisme, c'est la guerre !

Discours de François Mitterrand, Président de la République française,  
sur le programme de la présidence française de l'Union européenne  
devant le Parlement européen à Strasbourg le 17 janvier 1995